FORTUNAT

Le Fin Diseur fantaisiste

Par Nicole MAUJEAN

À la mémoire de mon grand-père

Chers parents,

Je suis encore bien petit pour vous écrire longuement.

Je vous souhaite une bonne année et une bonne santé.

Je vous embrasse bien fort.

Votre petit garçon qui vous aime,

Fortunat.

Lille, 31 décembre 1904.

Ces mots soigneusement tracés sont ceux que Fortunat Leblond, alors âgé de six ans adresse à ses parents.

Né le 8 juillet 1898 à 8h du matin à Lille, Fortunat, Amilcar, Hector Leblond est le fils de Fortunat, Jules, Simon, qui exerça de 1925 à 1938 la profession d'artiste lyrique, et de Bayart, Marthe, Aline.
Le signalement de sa fiche militaire le décrit comme un homme aux cheveux châtains mesurant 1 mètre 83 centimètres, les yeux gris bleus, le front découvert et le nez rectiligne, le visage fort.

Lettre de Fortunat à ses parents

Bachant ou les débuts d'une carrière de chansonnier

Héritant sans aucun doute de la voix de son père, Fortunat débute sa carrière de chansonnier en 1918 à Bachant, au Club dramatique « La Délivrance ». Il incarne dès lors différents personnages et, selon les circonstances, modifie son identité et son apparence. C'est ainsi et non sans humour qu'il se fait appeler TU-PHO-NAR lorsqu'il chante, MATUVU lorsqu'il représente le plouc, TUFONART lorsqu'il interprète le rôle du Comique Grime-Excentrique.

Carte de visite

Lors des représentations des 22 et 23 mars 1919 au profit des mutilés, veuves et orphelins de guerre, toujours à Bachant, c'est bien TU-PHO-NAR qui est au programme dans son répertoire avec des chansons comme *Le Vin de la Moselle* (Romance), *Les gros nichons*, *Marche des Étudiants*, *Les agents n'en faut plus* (Monologue), *La lettre du chéri*, *Cyprien*, *La Petite Canadienne*, *Le Cidre de Normandie*, *Brinborion* (Galop).

Et lorsque la commune organise une Grande Soirée Artistique le 29 mai 1921, c'est Fortunat Leblond qui intervient dans un numéro de prestidigitation sensationnel et émouvant de William Dodson, « Le Roi de l'Évasion », intitulé *La Malle mystérieuse*.

Tournées nationales

Tour de chant

Dès le début des années 1920, Fortunat commence à parcourir la France avant d'apparaître sur les scènes parisiennes de nombreux cabarets et théâtres.

Les 18 et 19 mars 1922, à Pont-sur-Sambre, TUFOUAR – l'Amusant Comique et l'Hilarant Comique – participe aux attractions du Modern-cinéma lors de la représentation de *L'homme qui a vendu son cerveau*. Quelques semaines plus tard, le 6 mai il y jouera, aux côtés d'autres comédiens, *L'affaire de la rue Lourcine*, une comédie en un acte.

Troupe de *L'affaire de la rue Lourcine*

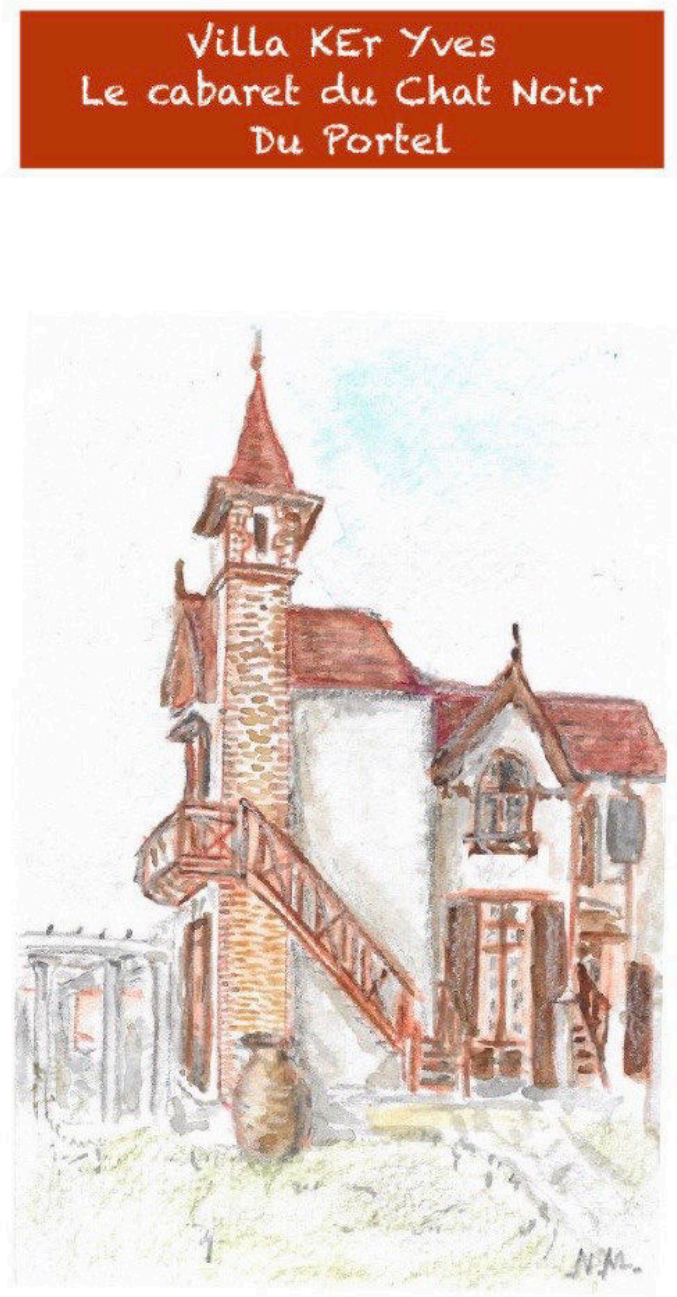
Les tournées s'enchaînent, Fortunat part à la conquête de la France ! Lille, Mulhouse, Châteauroux, La Fère, Anzin, Fort-Mahon, Toulouse, Cirque municipal de Troyes, Boulogne-sur-Mer, Metz (L'Eden), Cirque de Saint-Quentin, Maubeuge, Charleville, Ault, Billy-Montigny (Théâtre-Cinéma Apollo), Lyon.

Et c'est ainsi qu'il conquiert Paris, ses théâtres, ses cabarets, ses cinémas : L'Européen, Les Variétés, Bobino, L'Olympia, Cinéma Cocorico, Cinéma L'Excelsior. Il y rencontrera les artistes en vogue : Damia, Yvonne George, Georges Feydeau, Galipaux, Suzanne Valroger, pour ne citer qu'eux.
En 1925, on pourra même l'apercevoir hors de nos frontières, au Théâtre de Bâle en Suisse.
Aucune contrée ne lui résistera…

Fortunat avait une affiche à son effigie.

Du Chat Noir aux Fratellini

1929, Fortunat vit à Paris rue Rochechouart. Lorsqu'il rend visite à ses parents au Portel, petite ville située dans le nord de la France, la famille décide de reproduire dans la cave du sous-sol de la maison « Ker Yves » le cabaret du Chat Noir. Voici le début d'une nouvelle aventure…



Aquarelle de Maud Anjard

En témoigne l'article paru à l'époque dans *La Manche balnéaire mondaine* :

Le Portel Plage :

Le chroniqueur mondain est parfois soumis à des obligations professionnelles, devant lesquelles il ne s'incline pas toujours de bonne grâce.

C'est ainsi que nous fûmes appelés dernièrement au Portel en vue d'assister à une soirée donnée par un particulier.

Le temps maussade et pluvieux n'incitait guère aux déplacements d'autant que le but du voyage ne paraissait pas devoir « à priori » être en rapport avec le souci qu'il réclamait.

Bref, le 28 décembre de l'an de grâce à 1929 à 21h, à Le Portel nous sonnions au porche de «Ker Yves», sorte de manoir normand perché au haut d'une falaise abrupte contre laquelle viennent déferler les flots tumultueux d'une mer déchaînée.

Notre mauvaise humeur fut vite dissipée devant le charmant accueil des propriétaires et de leur héritier présomptif en la personne d'un jeune homme d'une affable courtoisie.
Mais quelle ne fut pas notre stupéfaction de nous voir subtilement transplantés, dirons-nous, dans un cénacle de messieurs en smokings impeccables et de jolies et séduisantes dames en toilettes de bal où les robes de style voisinaient avec d'autres de la dernière élégance.

Présentés aux invités, nous eûmes vite fait leur connaissance.

Nous comptons maintenant dans le cercle de nos relations amicales, la famille de l'amphitrion : Madame GOESSENS, son fils et mademoiselle B. De la bastide;
puis le docteur Vincent et Madame,
Messieurs Bénard et Degand Président et vice-président du S I et leurs dames.
Le Lieutenant Leca, Madame Leca la distinguée directrice de l'école maternelle et leur fille Mademoiselle Simone qui comptera bientôt au nombre de nos rares doctoresses en droit.
Madame Painset,
Mr Lepretre Instituteur, professeur de violon et MMe,
Monsieur G. Martin, instituteur très connu dans les milieux sportifs.
Mlle M.J. Bourgain.
Melle M et Mr M Vaupouille.

Dussions-nous blesser leur modestie, nous tenons à les remercier de leur exquise urbanité. Étant donné que l'intérêt et l'égoïsme sont les deux facteurs prédominants d'une époque où le régime de la muflerie prend un essor inquiétant, on éprouve un sentiment de surprise à la rencontre de braves et honnêtes gens ayant conservé le respect de l'affectueuse politesse de jadis.

Le programme artistique que nous avions reçu indiquait que « la gaité était de rigueur».
Dieu merci ! Celle-ci ne fit pas défaut.

Dans une atmosphère d'une humeur parfaite, la réunion commença.

Au café, le capitaine Leblond nous narra une petite histoire spirituelle, de jeux de mots sur les noms et prénoms de ses invités.
Puis le Dr Vincent silhouetta anonymement le caractère et le physique de chacun avec un esprit du meilleur goût.
Le lieutenant Leca le fit ensuite en vers improvisés, d'une belle tenue littéraire.
Le réunion prenait la tournure d'un tournoi académique quand on vint nous prier de descendre au CHAT NOIR.

Et de fait, le rez-de-chaussée de la villa avait été transformé pour la circonstance en cabaret de la BUTTE, guirlandes, lanternes vénitiennes, croquis, silhouettes de vedettes et sujets adéquats à l'endroit, rien n'y manquait.
La soirée commençait et il était minuit !

Après une comédie du répertoire du grand guignol, une audition de musique de chambre, une séance de théâtre. […] le capitaine évoqua la curieuse figure de Rodolphe Salis, gentilhomme cabaretier fondateur du Chat Noir, lieu de rendez-vous d'illustres chansonniers et habitués tels que Maurice Donnay, Richepin, Courteline, Alphonse Allais, Caran d'Ache, etc.

On rendit hommage à la verve caustique et aux talents de ceux-là, en chantant quelques-unes de leurs œuvres pleines d'humour, de gaité, de sans façon, précieuses qualités de ce MONTMARTRE, qui d'après la forte expression du regretté Alphonse Allais est le nombril
Du monde !

Mlle Leca, en travesti, chanta et dansa un charleston avec un talent chorégraphique qu'eussent envié beaucoup de «girls» de music-hall.

Un quadrille des lanciers dirigé avec une réelle compétence par Mme Leca, nous donna l'élégante vision de cette danse la plus en vogue sous le deuxième empire.

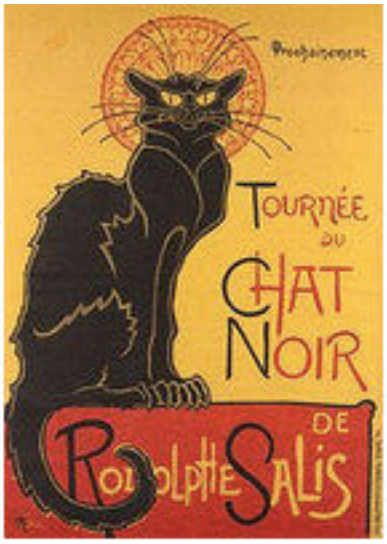
Mais un orchestre d'un brio étourdissant où nous pûmes apprécier les talents de pianiste de MMe Goessens et Melle Leca, ceux de virtuose du violon de Mme Lepretre et la scie musicale de Mr Martin eurent vite fait de nous ramener à la réalité de l'époque.

Et les fox-trot, tango, one-step et autres danses agitées autant qu'exotiques se succédèrent fiévreusement cependant qu'un invité grimé et travesti en garçon de café famélique nous distribuait avec un sourire engageant de délicieux sandwichs arrosés de savoureuse […].

Les croquis, pastels, gravures du cabaret furent ensuite tirés en tombola et chacun put ainsi emporter un souvenir tangible de cette charmante soirée qu'interrompirent les premières lueurs de l'aurore.

On ne peut que féliciter les hôtes sympathiques de Ker Yves d'être parvenus à composer et réunir chez eux un noyau d'aimables et tous amis, dans une ambiance exempte de toute question discordante d'intérêts ou de bas sentiments; il leur est permis de soutirer à l'existence quelques heures de saines distractions, souvent indispensables au cycle de la vie courante.

«Spectateur»



La rencontre de Fortunat avec les Fratellini en **1934** marque un nouveau tournant dans la carrière de l'artiste qui devient désormais vedette de Music-Hall Cirque.

HOSSEGOR - Casino
Lundi 30 Juillet 1934, Soirée 21 h.
Grand Gala
avec les Vedettes Mondiales du Cirque et du Music-Hall
Les Célèbres Clowns
LES 3 FRATELLINI
Paul, François, Albert, du Cirque d'Hiver de Paris
Les Gars de la Marine
LES 4 CRADOCKS
L'extraordinaire Equilibriste GERETTI
Le Trio Ryders
Cascadeurs Comiques
Les Enfants Terribles TOSCA VIOLETTA
Le Chanteur Fantaisiste
FORTUNAT
La Petite FERNANDA
Danseuse Classique
Les Xylophonistes Virtuoses YOSEM
Les Danseuses Acrobatiques
Les Olympia Girls
Grand Orchestre - Spectacle de Famille
Louez vos Places à l'avance

Programme de la soirée de gala du Cirque d'Hossegor **Roulotte du cirque**